



Science & Nature, n° 65: 9-15 (1996)

Migratrice, la cigogne noire passe annuellement six mois de son existence en Europe et l'autre moitié de l'année en Afrique et sur les voies printanières et automnales de ses voyages. Dans quelles conditions se déroulent ces longs vols ? Où se trouvent les emplacements de halte ? Où sont les quartiers d'hiver ? Dans quel état environnemental se trouvent-ils ?

Autant de questions qui, dans la littérature, restent à peu près toutes sans réponse, du moins pour la voie de migration occidentale, celle qui concerne nos cigognes.

Questions qui pourtant doivent être résolues pour donner tout leur sens aux nombreuses mesures de protection prises en Région Wallonne.

La survie à long terme d'un oiseau migrateur ne peut être assurée en vase clos dans la seule Europe Occidentale. La cigogne noire consti-

Ci-dessous :
Le baguage de couleur donne des renseignements intéressants fragmentaires sur la migration des cigognes noires. Les bagues sont placées sur les jeunes avant leur envol du nid.

En bas :
La pose de la balise Argos, en harnais sur le dos de l'oiseau, permet d'obtenir des données permanentes sur sa position en Europe et en Afrique.



tue, de ce point de vue, un extraordinaire symbole de la nécessaire solidarité qui doit exister entre toutes les parties du monde dans la conservation des espèces et des milieux. Et plus spécifiquement, dans ce cas précis, de l'incalculable interdépendance qui lie l'Europe à l'Afrique, que seuls seize petits kilomètres séparent à hauteur du détroit de Gibraltar.

Deux méthodes d'enquête

Ces réflexions ont poussé les membres de l'ASBL Solon, qui regroupe une dizaine de naturalistes dans la région de Saint-Hubert, à tenter de lever le voile sur quelques-unes de ces questions.

La méthode la plus classique consiste à baguer les oiseaux au nid et à espérer des reprises, c'est-à-dire des relectures de ces bagues sur le

trajet migratoire. Un programme international de baguage des cigognes noires à l'aide de bagues de couleurs est coordonné par l'Espagne. Chaque pays se voit doté d'une lettre ou d'un chiffre qui l'identifie ("C" pour la Belgique) et de deux autres chiffres ou lettres qui individualisent l'oiseau. La taille de cette bague permet une lecture à grande distance, à l'aide d'une longue vue, sur des oiseaux évoluant librement. Ce type de programme, très important, facilement généralisable et d'un coût réduit, donne des résultats intéressants mais toujours fragmentaires, épisodiques.

Une autre méthode, plus novatrice, a dès lors été mise en œuvre, parallèlement au baguage. Elle consiste à équiper quelques oiseaux de balises Argos.

De petits émetteurs sont placés sur le dos des cigognes. Le signal qu'ils émettent est capté par différents satellites en orbite autour de la Terre. Ces données sont recueillies au centre

Les zones africaines d'hivernage des cigognes noires restent, pour une large part, du domaine de l'inconnu.

CLS de Toulouse et sont disponibles en temps réel par le seul intermédiaire d'un modem.

Un suivi réussi sur 2 400 km

Une première expérience est lancée en 1995. Un cigogneau est équipé d'un émetteur le 19 juillet dans la région de Bastogne. Durant près de 40 jours, les renseignements fournis par le satellite donnent des éclaircissements sur le territoire utilisé en Région Wallonne par un jeune à peine sorti du nid. Pour plus de 50% de ces données, l'oiseau est resté dans un rayon d'un peu plus de 5 km de son endroit de capture. Des escapades à plus de 100 km du lieu de capture sont pourtant enregistrées à plusieurs reprises durant ce laps de temps. La migration débute le 28 août à 9h00 GMT et amène le jeune oiseau en 9 jours à Fès, au Maroc. À cet endroit, un problème technique



réduit l'émetteur au silence. L'oiseau a parcouru 2400 km en 9 jours. Son passage au détroit de Gibraltar a été observé par des collègues espagnols.

Des données jusqu'ici inconnues ou hypothétiques ont été fournies sur le passage des Pyrénées, les heures de vols, les distances parcourues, les endroits de halte... Ce premier essai réalisé en 1995 va maintenant se développer, et grâce à l'appui financier de différents sponsors, cinq oiseaux seront équipés en 1996 d'émetteurs semblables.

Balises et émetteurs VHF au service...

Durant les mois d'avril et mai, les cigognes noires accomplissent la couvaison et la première éducation des jeunes*. Il s'agit là certainement de la période la plus délicate du processus de reproduction. Tout dérangement aux abords du nid peut avoir des conséquences catastrophiques. À la fin de cette période, les différents nids connus sont visités pour effectuer le baguage des jeunes à l'aide de bagues de couleurs.

Dans le courant des mois de juin et de juillet, la capture momentanée d'adultes ou de jeunes qui ont quitté le nid s'effectuera pour les équiper de balises. L'association d'un petit émet-



Être rassembleur

Plusieurs actions ou démarches ont été menées depuis les années 80 pour assurer à ce majestueux oiseau les chances optimales de retour durable dans nos régions. Ces efforts, issus d'horizons divers, ont couvert une large palette de mesures : la protection des zones humides, indispensables gagnages* pour l'espèce (RNOB et Région Wallonne), le respect des arbres porteurs de nids (circulaires de la Division de la Nature et des Forêts), le recensement des observations en vue d'une meilleure connaissance de la population vivante en Wallonie (réseau AVES), un programme de sensibilisation du public par la réalisation de films (l'Ardennaise des cigognes des RNOB, Ciconia Nigra de P. Anger et G. Jadoul à la RTBF), ou de livres (La Cigogne Noire, chronique d'un retour annoncé de G. Jadoul), des recherches scientifiques sur l'utilisation de l'espace par cet oiseau (R. Libois de

l'ULG) et la coordination des opérations de baguage (BISNB). La plupart de ces acteurs se sont regroupés au sein d'un groupe "Cigogne Noire" en Région Wallonne, animé par le service de la Conservation de la Nature de la Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement. L'originalité d'un tel groupe, unique en Europe, a été soulignée par les participants d'un récent Congrès international sur la Cigogne Noire qui s'est tenu à Trujillo en Espagne du 21 au 24 mars. La résolution finale de ce colloque encourage les différents pays qui abritent la cigogne à se doter de ce type de structure, rassemblant des acteurs complémentaires. Il semble donc qu'en peu de temps finalement beaucoup de plans se soient mis en place pour assurer à cet oiseau des conditions de vie idéales pour un retour que tous nous espérons définitif.

* gagnages : endroits où les oiseaux vont trouver leur nourriture (ruisseaux, étangs, prairies humides).

teur VHF offrira la possibilité d'un tracking classique au départ d'un véhicule à l'aide d'une antenne directionnelle. Ce type de suivi doit permettre d'effectuer une étude plus fine des endroits de gagnages ou de dortoirs préférés par l'espèce. Au départ de ce type de données, on peut par la suite plus facilement prendre des mesures objectives de conservation de zones d'importance prioritaire pour l'espèce.

... d'un projet pédagogique international

À l'échelle internationale, le projet qui naîtra cette année en Région Wallonne poursuit essentiellement trois buts :
- scientifique tout d'abord. Ces cinq oiseaux devraient répondre partiellement aux interrogations subsistant sur la migration : les voies utilisées ; leur régularité ; les impératifs de temps, de vent ; le choix des quartiers d'hiver ; la migration en famille ou jeunes et adultes séparés ; le retour ou non en Europe (dès la première année ? dans la même région ?).
- de conservation ensuite. Des pistes ont été ébauchées par les participants au dernier congrès international sur la cigogne noire pour peaufiner nos connaissances sur les lieux d'intérêts majeurs pour l'espèce et les moyens à mettre en œuvre pour leur assurer la protec-

Entre le 28 août et le 5 septembre, le cigogneau a accompli 2 400 km, de Bastogne à Fès, au Maroc. Les points mauves représentent ses haltes nocturnes, les jaunes ses pointages diurnes par le satellite.

tion adéquate. L'expérience belge de suivi par satellite a été mentionnée comme moyen prioritaire à mettre en œuvre pour déterminer ces zones. Des contacts seront pris avec des partenaires espagnols, nord-africains ou d'Afrique de l'Ouest pour tirer parti de ces données dans un programme coordonné de sauvegarde de ces endroits. La simultanéité de l'anniversaire de la Convention de Ramsar sur la préservation des zones humides doit être mise à profit



pour accentuer cette démarche.
- de pédagogie enfin. Le programme prévoit d'inviter un public scolaire (primaire et secondaire) le plus large possible à suivre la migration de ces cigognes. Au départ de ces données, une partie des cours de sciences, de mathématiques, de géographie, de culture étrangère pourrait être donnée de façon vivante aux classes qui adhéreront au projet. Des jumelages sont envisagés entre écoles européennes proches des nids et écoles africaines proches des lieux d'hivernage. La cigogne noire devenant par ce biais le long courrier qui aide deux continents à se rapprocher, à mieux se percevoir. Le message qu'elle véhiculera sera essentiellement écrit pour et par les enfants des écoles. □

* Voir Science & Nature n° 30, page 16

Le Henri Ford European Conservation Awards 1995 pour la Belgique

a été décerné à l'asbl Solon pour le projet "Cigognes sans frontières"

Pour la treizième année consécutive, les prix Henri Ford pour la protection de la nature et du patrimoine viennent d'être décernés le 17 avril dernier. Répartis en quatre catégories : environnement, patrimoine, techniques de protection et projets entrepris par des moins de seize ans, ces prix sont décernés à des projets ayant été déjà partiellement ou entièrement réalisés. Attribués dans 23 pays européens (500 000 \$ de prix décernés au total), ils connaîtront une finale européenne à Budapest le 6 juin 1996.

Si le prix national pour la Belgique a été attribué à nos amis des Ardennes, c'est pour la multi-dimension du projet :

- Connaître les routes migratoires et les zones d'hivernage en Afrique des cigognes noires nées en Belgique grâce aux balises radio dont elles ont été préalablement équipées et fonctionnant par relais satellites (système Argos).

- Connaître ses habitats en Wallonie, ses sources de nourriture et ses besoins grâce à une localisation plus précise des cigognes noires équipées d'émetteurs VHF.
- Permettre aux enfants des écoles wallonnes des zones de nidification de la cigogne noire et à des élèves des écoles des zones d'hivernage en Afrique du Nord de découvrir et s'échanger un matériel didactique tant sur l'animal que sur son milieu.

La cigogne noire deviendrait ainsi le plus beau messageur de la richesse de nos différences. Cigogne blanche, cigogne noire, homme blanc, homme noir, que de richesses, que de complémentarités quand on sait les découvrir, quand on sait les reconnaître.

Une cigogne, munie d'une balise Argos, prend son envol vers l'Afrique.



Dernière minute

Le programme "Cigognes sans frontières", animé par l'asbl Solon, vient d'être à nouveau salué lors de la conférence organisée à Bruxelles ce 25 avril et nous sommes heureux de découvrir que cette initiative bénéficie en Belgique du soutien des sociétés suivantes : Assurances du Crédit à Namur, Biotechnique et Applications, Electrabel, Glaxo-Wellcome, Eurocenter, Spadei, Ministère de la Région Wallonne pour la Conservation de la Nature.